



N° 15.

JUGEMENT DE SIR JAMES MACKINTOSH SUR
GUILLAUME III.

(Traduction de M. Philarète Chasles [Le xviii^e Siècle en Angle-
terre. I, p. 128].)

J'admire, dit sir James Mackintosh, la beauté morale, la simplicité, l'utilité, l'unité, la sagesse solide, le courage calme, la persévérance hardie de cet homme sans charlatanisme, de ce héros sans ostentation. Par une faveur toute spéciale de Dieu, il ne pouvait réussir, son ambition ne pouvait frapper le but qu'elle se proposait, sans servir les plus chers intérêts de l'humanité. L'ambition et le patriotisme se confondirent en lui pour ne former

qu'un seul et même principe tendant vers le même but par les mêmes moyens. Sa courageuse sagesse sauva la Hollande, délivra l'Angleterre, arracha l'Europe à la domination de Louis XIV. Sa vie fut un système complet et harmonieux. Quel rare bonheur ! quelle intrépide honnêteté ne faut-il pas à un homme politique pour marcher, pendant trente ans, dans la même voie, sans jamais se décourager, sans jamais reculer, sans dévier, d'une seule ligne, au milieu des factions belligérantes, des revers de la fortune et du mécontentement populaire ; maintenir la liberté intérieure et la sécurité extérieure ! N'est-ce pas admirable ? Dans un siècle d'intolérance, cet homme est religieux et philosophe, zélé et tolérant. Ce héros est simple comme Marc-Aurèle. Guillaume a fait pour l'Europe beaucoup plus qu'il ne paraît avoir fait. Au lieu d'exagérer ses services, au lieu de les faire valoir, il les cache, il les voile, il les éteint. Ses défaites mêmes sont utiles, car elles suspendent la marche victorieuse de Louis XIV. Il est l'âme de cette grande alliance qui résiste au monarque tout puissant. Eugène et

Marlborough recueillent la gloire qu'il a semée, et lui enlèvent, sans qu'il se plaigne, la récompense due à sa vaste prévoyance. Je ne vois, dans l'histoire, que George Washington que l'on puisse comparer à ce prince. Tous deux sont plus solides qu'éblouissants. Chez tous les deux, même bon sens, même simplicité de caractère, même amour du pays, même naïveté d'héroïsme. La Providence les choisit l'un et l'autre et les prit par la main, en les chargeant d'arracher les peuples à la servitude. Washington, né dans une république qui pouvait se développer elle-même au milieu des déserts, a donné une preuve éclatante de ce désintéressement, qui n'eût pas été permis à Guillaume. *L'Angleterre république eût péri dans les orages.* Guillaume a lutté contre de plus grands capitaines, a surmonté d'immenses difficultés politiques, a donné de plus éclatantes preuves de ses talents comme homme de guerre, de sa capacité comme homme politique.

« Ce portrait, ajoute M. Philarète Chasles, est frappant de vérité; on ne peut douter, cependant

que Guillaume ne fut très ambitieux. De tous les hommes politiques modernes, c'est évidemment le plus profond, celui pour lequel la fortune a le moins fait, et qui a le mieux su la corriger et user d'elle »

« C'était une ambition profonde, muette, hardie, se modérant, se pliant, s'enchaînant, l'œil toujours ouvert, la main toujours levée, discrète en apparence, morale dans le choix des ressorts, juste dans son but, et ne compromettant jamais ni sa cause par des imprudences, ni sa conscience par des vices, ni ses amis par de fausses démarches. »
